Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

85 | 2012
85

Engagement, prise à partie et parti pris de l'anthropologue

Baptiste Moutaud, Cyril Farnarier et Laurent Vidal

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/1410>

DOI : 10.4000/amades.1410

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 7 juin 2012

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Baptiste Moutaud, Cyril Farnarier et Laurent Vidal, « Engagement, prise à partie et parti pris de l'anthropologue », *Bulletin Amades* [En ligne], 85 | 2012, mis en ligne le 20 juin 2012, consulté le 20 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/amades/1410> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/amades.1410>

Ce document a été généré automatiquement le 20 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Engagement, prise à partie et parti pris de l'anthropologue

Baptiste Moutaud, Cyril Farnarier et Laurent Vidal

- 1 Le 16 avril dernier, le médecin et anthropologue américain d'origine sud-coréenne Jim Yong Kim a été élu à la tête de la Banque mondiale. Sa nomination par Barack Obama et son élection ont immédiatement soulevé des interrogations sur les capacités du premier président de cette organisation sans expérience politique ou financière à la diriger, et ont renouvelé le débat sur les enjeux géopolitiques de sa gouvernance. Pour ce qui nous intéresse, ce choix a surtout questionné les anthropologues spécialisés dans le champ de la santé sur la place que pouvait et devait prendre la discipline au cœur des politiques de financement des programmes de développement internationaux.
- 2 De par sa trajectoire et ses engagements, Jim Yong Kim est devenu aux côtés de Paul Farmer, lui aussi anthropologue et médecin, une figure importante de l'anthropologie médicale critique. Son implication dans la lutte contre les inégalités de santé dans les pays pauvres s'est notamment traduite par sa participation à la fondation de l'organisation transnationale *Partners in health* et la valorisation d'une stratégie de l'action - ici humanitaire, en particulier dans le développement de l'accès aux soins et aux traitements pour des millions de personnes - où le savoir anthropologique pouvait ne devenir qu'un outil et non une visée.
- 3 Aujourd'hui, l'élection de Kim renouvelle les difficiles questions de l'engagement, de la prise de position de l'anthropologue de la santé, de la finalité de son savoir et de sa posture, de son rapport aux institutions humanitaires ou transnationales et agences gouvernementales, ou encore de la place de la critique dans leurs actions. Ces tensions ne cessent de structurer la discipline dans son bras appliqué. Kim leur donne corps, à la fois par la neutralité de ses déclarations depuis sa prise de fonction, mais aussi au travers du questionnement des structures, institutions, de leurs stratégies, leurs actions, leurs politiques, dans lesquelles ou au travers desquelles il a développé ses programmes, et des idéologies ou systèmes qu'il pouvait participer à reproduire.
- 4 Le sujet et le personnage, riches et complexes, ici trop rapidement résumés, nécessiteraient un dossier à eux seuls (avis aux intéressés)¹. Cette question du

positionnement et de l'engagement disciplinaire de l'anthropologue est cependant transversale aux articles qui composent ce numéro 85 du Bulletin. Comme le note Oumy Thiongane dans son texte sur les obstacles méthodologiques posés par l'appréhension d'un objet « éphémère », une épidémie de méningite au Niger (événement à la fois omniprésent et absent), l'ethnologue est souvent « pris à partie » et « prend parti » au cœur même de son terrain. Il doit alors dans son cas arbitrer son positionnement entre un engagement humaniste et empathique et sa posture scientifique au fondement de la construction de son objet de recherche.

- 5 Prendre parti est aussi une question qui a été soulevée sur une autre ligne au cœur de la rédaction du Bulletin vis-à-vis de propos polémiques d'un ancien ministre français sur des questions qui touchent directement notre discipline et interroge sa mission, celle de l'existence d'une hiérarchie de valeur entre civilisations. Les multiples réponses apportées par nos collègues ont montré le refus de laisser l'espace de ces débats être envahis par des enjeux politiques utilitaristes et intéressés. Le texte de Yannick Jaffré est sa réponse à notre demande de réaction et de prise de position en notre nom. L'auteur a choisi de recentrer le débat vers le projet et le positionnement anthropologique dans l'appréhension de la diversité et des rapports de « l'autre et du même », l'éloignant ainsi d'un jeu dangereux de prise à partie.
- 6 Les textes de Marie Bonnet et Jean Benoist en hommage à Eric de Rosny viennent, quant à eux, nous remémorer la trajectoire et l'œuvre de cet ethnologue jésuite disparu cette année. Ils retracent les motivations de sa rencontre avec la discipline et les *nyangas*, son approche anthropologique et son projet de connaissance. Les deux auteurs questionnent ici le difficile équilibre d'un double positionnement et engagement scientifique et spirituel.
- 7 Enfin, le prochain numéro du Bulletin reviendra en détails sur les trois jours du dernier colloque de l'AMADES qui s'est tenu à Brest en mai. Sur le thème de l'innovation dans le champ de la santé, il a été l'occasion de rencontres stimulantes et festives, mais aussi de saisir la richesse et la diversité de l'anthropologie de la santé francophone. Nous publions dès à présent le compte-rendu de l'Assemblée générale exceptionnelle de notre association qui s'y est déroulée et qui fait le point sur ses activités et développements, ses engagements sous différents formats et formes. Nous ne pouvons que vous encourager à continuer de participer à la vie de l'association et de son Bulletin en nous soumettant vos textes et vos idées, en nous faisant suivre les informations de notre champ qui vous semblent importantes et pertinentes (e-mail à info@amades.net) ; l'Amades se fera un devoir de les relayer sur son site ou dans le bulletin.

NOTES

1. En attendant, on pourra par exemple consulter l'article de Derrick Hodge, "Walking the Line between Accommodation and Transformation: Evaluating the Continuing Career of Jim Yong Kim", *American Anthropologist*, 2011, Volume 113, Issue 1, 148-149 ; les discussions et débats qui

se sont déroulés sur le réseau d'anthropologie médicale H-MedAnthro (<http://www.h-net.org/~medanthro/>) ; ou encore ce texte de Sam Dubal sur Paul Farmer : <http://samdubal.blogspot.fr/2012/05/renouncing-paul-farmer-desperate-plea.html>.

AUTEURS

BAPTISTE MOUTAUD

CYRIL FARNARIER

LAURENT VIDAL